Tartuffe? Flûte alors...

Dossier de presse

Concert-spectacle *aux chandelles*

CREATION

Samedi 26 mai 2018
16H et 20H30
au Théâtre du Mont d'Arguël

BACH HÄNDEL CORELLI

MOLIERE

CREATION

Théâtre du Mont d'Arguël

Samedi 26 Mai 2018

Deux séances 16H et 20H30

ARGUËL

(près de Hornoy le Bourg)

Tartuffe ? Flûte alors !

Concert-spectacle
aux bougies

I. B. P. DE MOLIÈRE,

BACH CORELLI MOLIÈRE

Katharina CRESPO, Mariane
Barbara DEHEUL, Dorine
Jérôme BRODIN, Valère et clavecin
Jean-Pierre MENUGE, Orgon et flûte à bec

Entrée 10 euros

Vente des places une demi-heure avant le début du spectacle

Réservations

06 61 10 33 91 ou tma@cegetel.net

Auberge espagnole après le spectacle

Musique et théâtre

Katharine Crespo, metteuse en scène et comédienne, a choisi dans Tartuffe quelques scènes de l'acte 2 qui constituent une pièce dans la pièce. Aveuglé par sa dévotion, Orgon veut marier sa fille à Tartuffe. Ce projet lui vaut les railleries de Dorine sa servante, et le désespoir de Mariane, sa fille. Dans une scène très féministe et très moderne, Dorine essaie de convaincre Mariane de ne pas renoncer à Valère. Les deux amants se disputent, Dorine imagine un stratagème pour imposer leur amour aux yeux d'Orgon.

L'originalité de cette proposition repose sur le croisement entre musique et théâtre sans que l'un puisse l'emporter sur l'autre. Chez Molière la Commedia dell'Arte n'est jamais très loin. De sa longue fréquentation avec Tiberio Fiorilli, dont il admirait le personnage de Scaramouche, Molière campe les caractères de ses personnages dans une typologie haute en couleurs. C'est donc dans le répertoire italien du 17^{ème} siècle que nous avons naturellement choisi nos musiques en écho aux scènes du Tartuffe. Nous citerons aussi Händel, Corelli et son emblématique Follia.

Triste ou facétieuse, plaintive ou joyeuse, la musique baroque n'est jamais très loin ni du théâtre ni de la danse...

Katharina CRESPO, metteuse en scène, comédienne

ORFEO 2000

Une même passion de la musique ancienne les réunit chaque année pour des tournées de concerts d'été à travers la France. Les musiciens invités par Jean-Pierre MENUGE, Professeur *honoris causa* du Conservatoire F. Chopin de Cracovie, défendent chacun à leur façon une conception expressive, vivante, sincère du répertoire baroque, guidés par une expérience confirmée du concert mais avant toute chose, par le plaisir de la rencontre à travers la musique. Pour cette série de concerts-spectacles entre la Drôme et l'Ardèche méridionale, il a sollicité deux comédiennes qui interpréteront quelques plus belles scènes du Tartuffe. de Molière. A travers un spectacle plein de vie, musiciens et comédiens sauront vous convaincre, si cela était nécessaire, que les hommes du Grand Siècle, souvent drôles et débordant d'humour, n'ont pas pris une ride et parlent plus que jamais à notre sensibilité contemporaine.

Jean-Pierre MENUGE

En tournée

dans les villages d'Ardèche

Août 2018

Villages en musique
Musique de caractère

Mercredi 15 Août 2018 19H

PRUNET

Vendredi 17 Août 2018 19H

AILHON

Samedi 18 Août 2018 21H

St JULIEN du SERRE

Tartuffe ? Flûte alors !

**Concert-spectacle
aux bougies**

I. B. P. DE MOLIÈRE

**BACH CORELLI
MOLIÈRE**

Katharina CRESPO, Mariane
Barbara DEHEUL, Dorine

Jérôme BRODIN, Valère et clavecin

Jean-Pierre MENUGE, Orgon et flûte à bec

Costumes : Pernelle CAMBRELING

Entrée 12 euros

Etudiants 8 euros

Gratuit pour les moins de 16 ans

Vente des places une demi-heure avant le début du concert

ardèche
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Synopsis

Le spectacle se déroule en 5 séquences successivement théâtre en extérieur et musique en intérieur. La dernière séquence croise théâtre et musique.

Le spectacle s'ouvre à l'extérieur de l'église par les scènes 1 et 2 de acte 2. Orgon, Mariane puis Dorine accueillent le public. Ils se disputent dans une scène haute en couleur, Dorine essayant de persuader son maître que le mariage qu'il imagine entre Tartuffe et sa fille n'a aucun sens. Orgon ne veut rien entendre.

Excédé, il quitte Dorine et entraîne le public à l'intérieur de l'église pour écouter un programme flûte/clavecin de musiques italiennes du 17ème siècle.

A la pause, le public sort de l'église pour assister à nouveau à une séquence théâtrale (acte 2 scène 3) entre Dorine et Mariane. Mariane est désespérée, Dorine essaie de la convaincre de dire non à son père.

A la fin de la séquence, le public retourne dans l'église et assiste à la deuxième partie du concert (une sonate de Handel et la Follia de Corelli). Le spectacle se termine à l'intérieur de l'église par une séquence où se croisent musique et théâtre. Le dialogue entre Mariane et Valère, le claveciniste, tourne mal et Dorine essaie de réconcilier les deux amoureux aux accents de la Follia de Corelli.

Avril 2018 en répétition à Lomener...

Programme

Giovanni Baptista FONTANA †1631

Sonata seconda

Flûte et clavecin

Georg-Friedrich HÄNDEL

Sonate en mi mineur

Flûte de voix et basse continue

Johann Sebastian BACH 1685-1750

Sonate en trio en do majeur N°5 BWV 529

Flûte et clavecin

Louis COUPERIN 1626-1661

Suite en ré mineur

Clavecin seul

Arcangelo CORELLI

La Follia

Flûte et clavecin

Avril 2018 en répétition à Lomener...

Musiciens et comédiens

Katharina CRESPO, mise en scène et Mariane

Metteur en scène et comédienne professionnelle en France, en Suisse et en Allemagne depuis plus de dix ans, Katharina Crespo a quatre mises en scène à son actif : « Quartett », « Macbeth », « A Trois » et « Croque-Note n'est pas d'Accord » - dont elle est aussi l'auteur. Lauréate du prix de la mise en scène à Cabourg (Festival Lever de Rideau) en 2008 pour « A Trois », ses pièces ont été jouées à Paris au Théâtre Mouffetard, au Ciné 13 Théâtre, ou encore au Théâtre Bernard Marie Koltès à Nanterre. En tant que comédienne elle a travaillé avec différentes compagnies, notamment « Def Maira », « L'Évaporée » et « Le Filmoir ». Elle s'investit aussi aux côtés de la troupe de grands amateurs de théâtre à Abbeville. Après « Les Estivants » en 2017, la troupe monte sa deuxième création « Momo », que Katharina Crespo a traduit et mis en scène.

Barbara DEHEUL, Dorine

Au cours de sa carrière dans l'éducation, Barbara Deheul a toujours cherché à partager sa passion du théâtre avec les jeunes qu'elle accompagnait. Tout en encadrant un atelier avec des lycéens et un comédien professionnel, elle participe à des ateliers, notamment avec le Théâtre Charnière à Amiens. En rencontrant Katharina Crespo et Hervé Danet, elle réalise le rêve ancien de participer à la création d'une véritable troupe réunissant des gens passionnés de théâtre, amoureux de beaux textes et amateurs ayant soif d'apprendre et envie de grandir. Au sein de cette troupe « les Embarqués », elle participe sous la direction de Katharina Crespo à la production de deux pièces « les Estivants » de Maxime Gorki et « Momo » de Michaël Ende.

Jean-Pierre MENUGE, flûte à bec

Une passion de toujours pour la musique baroque, la flûte à bec et la facture de clavecin l'a conduit en France, en Angleterre, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Suisse, en Pologne, en Hongrie, en Roumanie... pour de nombreux concerts ou récitals. Il s'est produit aux côtés de très nombreux musiciens dont certains aussi prestigieux que James Bowman ou Jaap Schröder. Il est professeur honoris causa du Conservatoire Frédéric Chopin de Cracovie. Il est ou a été directeur artistique des Heures Musicales de la Vallée de la Bresle en Normandie, de Musiques en Ecrins de Baroque en Forez. Jean-Pierre Menuge est aussi facteur de clavecins : c'est un instrument de sa fabrication, copie d'un original français conservé au Musée Instrumental de Paris (Tibaud 1691) qui sera utilisé lors de ce concert.

Jérôme BRODIN clavecin.

Après avoir étudié le clavecin au CNR de Compiègne puis de Rennes, Jérôme Brodin obtient en parallèle une Licence de Musicologie. En 2007, il quitte la France pour poursuivre ses études aux Pays-Bas. Il entre dans la classe de clavecin de Siebe Henstra, au Conservatoire d'Utrecht où il obtient en 2011 un master de clavecin. Il se produit régulièrement avec différents orchestres Européens (Holland Baroque Society, BarokOpera Amsterdam, Opéra Louise, Baroque Aros, etc) ainsi qu'avec plusieurs groupes de musique de chambre. Il se produit aussi comme que soliste en France et aux Pays-Bas. Depuis septembre 2016, Jérôme s'est installé en Bretagne et a ouvert une classe de clavecin au conservatoire de Fouesnant. Globe-trotter pour les concerts au clavecin, ou plus sédentaire pour enseigner la Technique Alexander, deux journées consécutives ne se ressemblent pas... pour son plus grand plaisir !

Le clavecin

**Copie d'après un original de Vincent Tibaud
(Toulouse 1691)**

conservé au Musée Instrumental de Paris

Jean Pierre Menuge 2004

Tibaud est l'un de ces facteurs français de la fin du XVII^{ème} siècle dont la gloire sera longtemps éclipsée par celle de ses cadets, les Denis, Taskin, Blanchet et autres figures de la facture française du XVIII^{ème} siècle. Parmi les instruments français du XVII^{ème} siècle qui nous soient parvenus, ceux de Vincent Tibaud (1647-1691) retiennent l'attention. Trois instruments subsistent, l'un conservé au Musée instrumental de Bruxelles (1679), le deuxième dans une collection particulière (1681) et le troisième au Musée Instrumental de Paris (1691). C'est ce dernier qui a inspiré cette copie extrêmement fidèle aux mesures de l'original, particulièrement dans le façonnage et l'assemblage de la table d'harmonie. Vincent Tibaud devant mourir quelque temps après avoir terminé cet instrument, cet original du Musée Instrumental de Paris prend une valeur en quelque sorte testamentaire. Il faut noter dans la construction de la caisse les mélanges des influences italiennes (fond épais, éclisses rapportées, équerres de montage...) et flamandes (courbe peu prononcée, traverses renforçant la contre-éclisse...). Le barrage de la table d'harmonie est très particulier: une grande barre diagonale traverse le milieu de la table, perpendiculaire au boudin et aux deux chevalets. Cette structure confère à l'instrument un sonorité toute particulière qui signe un grand facteur. On peut imaginer ce que les Louis Couperin, Chambonnière, Clérambault ou d'Anglebert ont pu entendre. Le grave est profond, l'aigu limpide. L'opposition des deux claviers offre de nombreuses combinaisons sonores et leur accouplement (une originalité, c'est le clavier inférieur qui coulisse sous le clavier supérieur) produit un son puissant et généreux. Enfin, Le traitement décoratif des instruments originaux de Tibaud, ébéniste de métier, est très particulier. Peu d'instruments connus de l'époque sont en effet marquetés. Tibaud utilisait avec une grande virtuosité le noyer et les incrustations de sycomore.

Les costumes

Avril 2018 en répétition à Lomener...

Le spectacle ne mobilise aucun autre décor que les éléments naturels des lieux où il se déroule. Les costumes du spectacle prennent une importance toute particulière et seront en conséquence choisis avec soin dans l'esprit de l'époque de Molière. De tonalités plutôt claires, afin de prendre aisément la lumière qui sera très tamisée.

Les costumes ont été réalisés par Pernette CAMBRELING sur des dessins de Katharina CRESPO

Avril 2018 en répétition à Lomener...

Eclairage aux chandelles

En ce qui concerne les lumières, les personnages doivent être mobiles (entre extérieur et intérieur), mais nous tenons à restituer l'atmosphère « à la bougie » du théâtre baroque. Ainsi, les personnages se promèneront torches et lanternes à la main, tandis que certains endroits stratégiques seront soutenus par une lumière fixe (chandelles et/ou leds chaudes).

Premiers échos...

29 avril 2018

Luxe

Nous sommes le vingt-sept avril. Jean-Luc a convié quelques amis, leur proposant d'assister à la répétition d'une pièce de théâtre extraite du Tartuffe de Molière. La performance sera donnée dans la maison de Jérôme, située dans un endroit de rêve. La façade sud, ouverte sur la mer selon un angle de cent quatre-vingts degrés par le biais d'une pelouse close d'un mur de vieilles pierres.

Il s'agit en fait d'une petite troupe rassemblant deux musiciens et deux comédiens, chacun professionnel dans son domaine. La première, qui suivra cette répétition, doit se tenir à L, en Normandie, le 26 mai. Le sujet est directement emprunté à l'acte II du Tartuffe, où Katharina (qui joue Mariane) a choisi pour les mettre en scène trois séquences qui seront entrecoupées de phases musicales interprétées par Jérôme (qui par ailleurs joue Valère) au clavecin, et par Jean-Pierre (qui interprète Orgon) flûtiste. Les partitions retenues sont empruntées à Fontana, Couperin, Händel, Bach et Corelli, contemporains de Molière... Les acteurs sont ainsi au nombre de quatre, Mariane, fille d'Orgon et fiancée de Valère, Orgon, bourgeois naïf, objet des manipulations de Tartuffe, Valère, et enfin Barbara, magnifique Dorine, la servante et confidente de Mariane, le *deus ex machina* de ce petit monde et qui le remettra dans le droit chemin. Tartuffe l'imposteur hypocrite ne sera présent que par son ombre perverse et malfaisante.

On peut penser que Tartuffe est la musique...Le spectacle durera une heure et demi.

Nous sommes quatre qui avons répondu à l'invitation, beaucoup plus large, mais manifestement peu incitative. Quel dommage pour les absents ! Car la soirée fut, au plus haut point, délicieuse. Je pense que s'impose ici, dans la simplicité des lieux et des gens, l'adjectif luxueux.

Nous quatre, spectateurs, cinq avec Jean-Luc, passons le seuil de la maison où nous accueillent les quatre comédiens déjà revêtus de leur tenue chic et sophistiquée du XVII siècle, jabots de dentelles, crinolines et profonds décolletés. La pièce où nous entrons, ouverte sur la pelouse et la mer, est d'une simplicité austère mais impressionnante. Le clavecin, noir, occupe toute la largeur de la cloison ouest. Sur les autres murs, des étagères où sont rangées des partitions. Aux murs quelques photos, et le portrait de Molière. Un canapé, deux chaises. Au sol, pour isoler le lieu magique de la comédie, deux rampes de bougies allumées, que, tout à l'heure, comme pour fermer le rideau, éteindra avec énergie Lou, le jeune fils de Katarina. Et, acmé de l'enchantement, ouverte vers l'océan, la grande verrière sud qui donne sur Groix et l'étendue des Courreaux.

Les minutes passeront dans une atmosphère onirique. Dans le sentiment d'un privilège, d'un luxe absolu. Les interprétations tant musicales que théâtrales seront parfaites, distribuées entre la pelouse extérieure et le plein soleil, d'une part, et l'ambiance plus intime du salon, qui verra, sous la sagesse de Dorine, se réconcilier Mariane et Valère.

Les agapes suivant la pièce, estomperont encore la rampe séparant les comédiens des spectateurs. Une conversation ouverte, sensible et drôle soutenue par quelques bouteilles, tartes et rillettes, (cette salade de thon !) laissera comme un manque quand chacun regagnera ses pénates. Mais aussi aura déposé, au cœur de chacun, le sentiment d'avoir vécu quelques heures de luxe inouï.

Charles Madézo

CHASSIERS Rencontre des Cultures et des Arts

À Chassiers, le dimanche 19 août, ce sera encore la fête avec des spectacles, concerts et expositions. En effet ce jour marquera la clôture d'une semaine de trois stages proposés par l'association Chassiers Espaces Créatifs : un stage croquis d'acteurs et de musiciens en mouvement, animé par Michèle Moreau, enseignante en arts plastiques, un stage théâtre dirigé par Claudine Chemul et Jean Pierre Joughel du groupe Approches et un stage de fabrication de masques en terre et papier avec Myriam, potière de la galerie La Calade à Chassiers.

La journée débutera à 11 h 30 au château de la Vernade avec du théâtre en musique avec un conte Valdotaïn interprété par le groupe Approche accompagné par Camerata di Cracovia. À 12 h, vernissage des expositions de peintures à l'espace culturel et de sculptures à la galerie de la Calade ; 15 h au château de la Motte, conte Ardechois en musique ; 17 h à l'église St-Hilaire, concert Bach, Mozart, Vivaldi, Haendel par l'orchestre Camerata di Cracovia (12 €) ; 20 h 30, à la Chapelle St-Benoît, conte polonais "Le Dragon de Cracovia". Trois autres lieux d'exposition : presbytère, crypte et chapelle St-Benoît. Bar et restauration au village. Renseignements : 06 88 79 12 27.

AILHON Camerata di Cracovia ce soir

Après le festival « La Cour en musiques », la petite église d'Ailhon reçoit, ce soir à 21 h, de jeunes musiciens en devenir, ambassadeurs de Pologne. Élèves de conservatoires, ils se destinent tous à la profession et ont déjà obtenu de prestigieuses récompenses dont un 1^{er} prix au concours international Herbert Von Karajan. Actuellement en formation symphonique en Ardèche, leur maître de stage Jean-Pierre Menège leur a concocté une programmation savoureuse. Les mélomanes pourront se réjouir d'entendre un extrait de « Water music de Händel, et « Il cardellino » de Vivaldi. Entrée 12 €, étudiants 8 €, Gratuit - de 16 ans. Informations 06 30 49 44 29

BALAZUC Camerata di Cracovia en concert

De nombreux mélomanes ont assisté au concert.

Une foule nombreuse et ravie avait empli jeudi soir l'église paroissiale pour écouter le concert de Camerata di Cracovia.

Sous la direction de Jean-Pierre Menège, passionné par la musique baroque et la flûte à bec, celui-ci a dirigé de main de maître le jeune orchestre de violons, violoncelles, contrebasse et clavier du lycée Frédéric Chopin de Cracovie.

Les musiciens ont interprété les œuvres des grands classiques de la musique, Händel et la 3^e suite de Water music, Mozart et Kleine Nachtmusik K 525, Vivaldi, « Il cardellino » Opus n°3, Bach, double concerto en ré mineur et ouverture n°2.

MEYRAS Un final en beauté

Immense, grandiose, fantastique, ce concert proposé dans six villages de caractère ardéchois ! Les 12 jeunes musiciens de la Camerata di Cracovia ont terminé leur tournée en Ardèche dans l'église Saint-Etienne de Meyras et ce concert clôturait également les festivités estivales dans le village. Jean-Pierre Menège dirigeait ces jeunes, issus des meilleurs éléments du lycée Frédéric Chopin, de Cracovie. Ce fut un grand moment de revivre, avec une acoustique exceptionnelle, le patrimoine musical des XVII^e et XVIII^e siècles. A l'honneur pour cette soirée des œuvres de Händel, Mozart, Vivaldi et Bach dans un programme pépité qui a enthousiasmé le public peu nombreux mais connoisseur.

Les jeunes virtuoses.

Votre été

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lptempslibre@leprogres.fr

Villages de caractère accueillent musiciens de caractère

Baroque en Ardèche. La Camerata de Cracovie sillonne l'Ardèche avec les tubes de Bach, Haendel, Vivaldi, Mozart.

Les festivals de l'été

Par Antonio Mafra

Chaque été, depuis quinze ans, Jean-Pierre Menège sillonne l'Ardèche avec une poignée de musiciens Bach, venus des différents pays d'Europe de l'Est. Cette année, ce flûtiste organise une tournée avec un orchestre de chambre d'une quinzaine d'instrumentistes issus du lycée Frédéric Chopin de Cracovie (Pologne), où il intervient pour sensibiliser les jeunes à l'interprétation baroque.

La pratique des instruments anciens est récente en Europe Centrale. Les ensembles balbu-

tent et beaucoup de musiciens jouent encore sur les deux registres pour assurer leurs fins de mois. Sous l'influence des baroqueux de l'Ouest, l'interprétation sur instruments anciens progresse dans un pays réputé pour son école de violon romantique. Et sans doute plus encore à Cracovie, berceau de la musique classique polonaise. Et la nomination de Marc Minkowski, le patron des Musiciens du Louvre-Grenoble, à la tête du Sinfonia Varsovia favorise cette ouverture.

Il n'est pas sûr que la tournée de la Camerata de Cracovie dans les villages de caractère du sud de l'Ardèche, contribue beaucoup à nourrir la fibre baroque de ces musiciens âgés de 16 à 19 ans. Mais elle permettra aux

Photo DR

mélomanes de découvrir un ensemble qui installera ses pupitres dans des églises séculaires à l'acoustique remarquable. Le programme, qui ne comporte aucun compositeur polonais, aligne quelques tubes du répertoire du XVIII^e siècle : la 3^e suite de « Water Music » de Haendel, un concerto et une suite de Bach, le concerto pour flûte « Il

cardellino » de Vivaldi et la « Petite Musique de Nuit » de Mozart. Dès le 18 août, Jean-Pierre Menège étrennera ce programme en l'église de Beauchastel à 21 heures, avant de la présenter à Chassiers (19 août), Naves (20 août), Ailhon (21 août), Balazuc (22 août) et Meyras (24 août). Jusqu'au 24 août. Tél. 06 30 49 44 29.

Un air de baroque sur les hauteurs d'Aiguilhe

C'est au sommet du rocher Saint-Michel d'Aiguilhe, au sein de la chapelle, que l'Orfeo di Cracovia a fait honneur, dimanche soir, aux grands musiciens de l'ère baroque en interprétant certains de leurs morceaux.

Si l'effort demandé par les 266 marches permettant d'accéder à la "scène" rendait le concert encore plus appréciable, le métronome n'est pas tout entier aux musiciens et aux quelques "amis braves" leur ayant prêté main forte pour acheminer leurs instruments - et notamment un clavecin - à la cime du rocher, haut de 82 mètres.

Pendant près d'une heure et demie, Eliana Krauski - soprano - Jean-Pierre Menuge - flûte à bec -, Jorge Lopez-Escribano - clavecin - et Alexandrine Menuge - violoncelle baroque - ont empli la chapelle romane d'un souffle baroque, avec beaucoup de talent et d'émotion. « Je crois que nous avons honoré ce lieu par la beauté du programme que nous avons donné », livre Jean-Pierre Menuge, à qui l'on devait également la fabrication du clavecin utilisé lors de ce concert. Malgré la faible capacité d'accueil de la chapelle, cette dernière était comble. Une petite centaine de personnes ont ainsi vu leur soirée rythmée par l'Orfeo di Cracovia au fil des interprétations de Monteverdi, Vivaldi, Campra, Telemann, Bach et Handel.

On retiendra notamment la transcription au clavecin de la célèbre Chaconne de Bach, par Jorge Lopez-Escribano, lequel a reçu du public une véritable ovation.

La touche allemande sur lequel s'achevait le concert venait conforter les aspirations et ambitions aux dimensions européennes de l'Association Autour de Saint-Michel d'Aiguilhe animées en début de soirée par son président, Gérard Soulaï.

La chapelle Saint-Michel s'est progressivement remplie jusqu'à atteindre, en début de concert, sa capacité d'accueil maximale

E.R.

MONTARCHER Le concert d'Orfeo Di Cracovia a ravi les mélomanes à l'église romane

L'association locale Montarcher musical présentait ce dimanche 17 août son dernier concert de la saison estivale en la caractéristique église romane, avec Orfeo Di Cracovia, un ensemble de musique baroque qui a fait de Montarcher son lieu de prédilection, notamment pour s'y être produit un certain soir de Noël mémorable.

L'église était une nouvelle fois comble, à l'écoute des œuvres de Telemann, Bach, Corelli, Merula, Vivaldi, Geoffroy et Handel, pour vibrer au son du violon baroque de Caroline Menuge, du violoncelle baroque de Jakuk Kosciukiewicz, mais aussi aux

De gauche à droite, Caroline Menuge, Ewa Mrowca, Jean-Pierre Menuge et Jakuk Kosciukiewicz. Photo Joseph Monier

accords de Jean-Pierre Menuge à la flûte à bec et de Ewa Mrowca au clavecin. Les nombreux mélomanes ont apprécié ce programme d'art baroque qui selon Jean-Pierre Menuge se défi-

nit comme : « Un art du mouvement et de l'illusion qui emprunte son langage à celui des émotions et des passions ». ■ Montarcher musical Tél. 04 77 50 18 40.

LA TOUR-D'AIGUES

Orpheo di Cracovia, le talent pur

Jean Pierre Menuge et l'Orfeo di Cracovia viennent à nouveau de se produire en l'église Notre-Dame de Romégas dans un concert d'une grande qualité avec des concertistes d'une grande jeunesse mais d'un immense talent

C'est la 4e année que Jean Pierre Menuge et l'Orpheo di Cracovia viennent se produire à la Tour-d'Aigues et pour ce

concert a été d'une grande richesse dans le choix des morceaux interprétés.

L'Orphéo di Cracovia a composé à sa façon un pétillant programme qui a fait revivre les caractères de la musique baroque et c'est un grand bonheur de faire revivre le patrimoine musical de l'époque baroque dans des lieux qui évoquent celui des terroirs sé-

culaires.

Maria Clara Maiztegui, soprano, Jean-Pierre Menuge, flûte à bec, Magdalena Kasprzyk, viole de gambe et Daria Kubik, clavecin ont enthousiasmé les mélomanes qui les ont longuement ovationnés et espèrent ardemment que l'Orfeo di Cracovia reprendra le chemin de la Tour-d'Aigues.

H.R.